

## Quand madame fait des siennes !

**L'**épouse d'un wali de l'intérieur du pays, résidant dans le quartier huppé d'Hydra et prétendant être la propriétaire de tout le quartier, a bloqué le garage de son voisin et insulté ses origines tlemceniennes. Non contente, elle lui a demandé de retourner chez lui, «car la région de Tlemcen n'a produit que de mauvais citoyens». Cette dame a même réussi à squatter un jardin appartenant à la commune, sans qu'aucun responsable s'en offusque.



### Le jeu trouble de NESSMA TV

Après avoir réussi à préserver difficilement sa virginité médiatique affichée suite à l'examen de passage forcé que lui a subitement infligé la révolution tunisienne, la télévision privée tunisienne Nessma TV semble se livrer à une boulimique et éhontée bouteflikisation de son écran.

En effet, tout un chacun aura remarqué que, depuis le 12 février, date de la marche à laquelle a appelé la CNCD, le bandeau rouge défilant au bas de l'écran, ouvert gracieusement aux jeunes Maghrébins heureux de laisser déborder leurs sentiments envers leurs élus du moment, est encombré de SMS politiques célébrant l'amour infini que découvrent subitement les jeunes Algériens à leur cher président. Ne laissant filtrer des messages en provenance d'Algérie que ceux destinés au vaillant soldat Bouteflika, cet état de fait trahit un traitement politique qui s'écarte de plus en plus de l'odeur du jasmin du jardin du Grand Maghreb.



### Demandes record d'accréditation des médias étrangers

Les médias étrangers s'intéressent de très près à la situation en Algérie depuis quelques jours. Les demandes de visas et d'accréditations, émanant des plus gros médias du monde, «s'entassent», en effet, au niveau des ministères des Affaires étrangères et de la Communication, apprend-on de sources crédibles.

#### Un jour, un sondage

L'intérêt des principales capitales mondiales à ce qui se passe en Algérie vous semble-t-il justifié ?

<input type="checkbox"/>	OUI
<input type="checkbox"/>	NON
<input type="checkbox"/>	sans opinion

#### Résultats d'hier

Etes-vous d'accord avec l'appel à des marches populaires chaque samedi dans la capitale ?

OUI : 65,95%  
NON : 32,41%  
SANS OPINION : 1,65%



Déposez votre réponse sur le site du Soir d'Algérie  
[www.lesoirdalgerie.com](http://www.lesoirdalgerie.com)

### HUMEUR

#### Je brûle de l'intérieur, et cela se voit à l'extérieur

L'autre jour, je marchais tranquillement dans la ville des Genêts, en évitant autant que possible les mauvais quartiers, ce qui devient de plus en plus difficile de nos jours. À la main droite, je tenais un bidon d'essence rempli à ras bord ; à la main gauche, je ne tenais absolument rien, mais ça ne sert pas à grand-chose de le préciser. En fait, j'étais tombé en panne sèche quelques rues plus bas et, donc, l'essence devait servir à abreuver ma monture métallique. Au bout de quelques minutes, je me rendis compte que les gens me regardaient bizarrement. Certains et certaines s'écartaient de moi plus que de coutume, d'autres me suivaient des

yeux, pour finir par me suivre carrément. Bientôt, j'avais une horde de curieux tranquillement à mes trousses. Au début, je fis mine de rien, mais ils étaient toujours là à me suivre, attendant je ne sais quoi. Puis, je fis mine de m'inquiéter sérieusement. Je m'arrêtai soudain, et je fis face à la foule qui m'entourait (ne me demandez pas comment on peut être en face de gens qui vous cernent).

Je les dévisageais... ils me dévisageaient...

Il y avait même des journalistes (ils en avaient l'air en tout cas) qui tenaient leurs appareils photo braqués sur moi ! D'autres

me filmaient avec leur portable !

Au bout d'un certain laps de temps d'attente stérile interminable, l'un des curieux personnages s'avança vers moi et me demanda :

- Monsieur, vous avez un briquet ?  
- Non, désolé, répondis-je, je ne fume pas.

- Mais non, c'est pas ça, je voulais vous en proposer un...

Et là, la lumière se fit dans mon esprit ! En fait, ces gens-là brûlaient de l'impatience de me voir brûler ! Ils pensaient que j'allais m'immoler par le feu, là, devant leurs yeux !

À ce moment-là, alerté par l'attroupement, un policier jaillit de la foule, arme à la main et me mit en joue !

- Lâchez ça, cria-t-il, je ne veux pas de problème ! Si tu te brûles, je te brûle la cervelle !

Comble de l'ironie, moi qui transportais le l'essence sans plomb, je risquais incensamment d'en avoir dans le ventre !

Alors, conscient du danger, je leur expliquai avec force paroles la réalité de la situation, que je voulais simplement remplir mon réservoir d'essence.

Et la foule de se disperser, quelque peu déçue d'avoir raté un beau spectacle pyrotechnique, à part quelques on-ne-sait-jamais qui me suivaient toujours. Quelle drôle d'époque nous vivons tout de même !

Pour se faire remarquer et se faire entendre, on en arrive à tous les extrêmes. Mais, comme on dit, à quelque chose malheur est bon ; à force d'attiser sa colère, le peuple s'est enfin décidé à déclarer sa flamme aux gouvernants...

Tarik Aït-Menguellet